

FERNAND DELIGNY

## rendez-vous

juin

**PATRICK FAIGENBAUM** (voir page centrale)

**du 8 juin au 17 septembre**

- **Eglise Saint-Pierre** - quai Baluze - Tulle

exposition de 26 photographies grand format accompagnée de l'édition d'un ouvrage

**vendredi 8 - vernissage à partir de 18h en présence de PATRICK FAIGENBAUM** et de **JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER**

**du 14 juin au 17 septembre**

- **Sortir la Tête** - 14 rue Riche - Tulle

exposition des photographies tirées pour l'ouvrage et projection en boucle d'un très large éventail des prises de vues photographiques (à partir du 15 juin)

**jeudi 14 - 21h 30 Première projection** en plein air, place de la cathédrale

**vendredi 8**

Projection du film *Trois frères pour une vie* de **GILLES PERRET**

20h30 - grange de Jean-Pierre Farges, le Soustre - Chenailier-Mascheix

**vendredi 15**

Projection du film *Louise, son père, ses mères, son frère et ses soeurs* de **S.MERCURIO**

20h30 - salle polyvalente - Saint-Jal

**mercredi 20**

**Visite de l'atelier de RENÉ MOREU**

17h30 - rendez-vous pour co-voiturage, départ devant Peuple et Culture

**jeudi 28**

Projection du film *Momo le doyen* de **LAURENT CHEVALLIER**

**21h - Concert - 22h - film** en plein air sur la place de la cathédrale

## édito

*Je dis tout simplement qu'un radeau n'est pas une barricade et qu'il faut de tout pour qu'un monde se refasse.*

*Un radeau, vous savez comment c'est fait : il y a des troncs de bois reliés entre eux de manière assez lâche, si bien que lorsque s'abattent les montagnes d'eau, l'eau passe à travers les troncs écartés. Notre liberté relative vient de cette structure rudimentaire dont je pense que ceux qui l'ont conçue - je veux parler du radeau - ont fait du mieux qu'ils ont pu, alors qu'ils n'étaient pas en mesure de construire une embarcation.*

*Quand les questions s'abattent, nous ne serrons pas les rangs - nous ne joignons pas les troncs - pour constituer une plate-forme concertée. Bien au contraire. Nous ne maintenons du projet que ce qui du projet nous relie. Il faut que le lien soit suffisamment lâche et qu'il ne lâche pas.*

FERNAND DELIGNY

# cinéma documentaire

## **Trois frères pour une vie de Gilles Perret (France - 1999 - 52 min)**

**vendredi 8 - grange de Jean-Pierre Farges, le Soustre - Chassat**

avec l'association culturelle et sportive de gym volontaire de Chenaillet-Mascheix



Les 3 frères Bertrand exploitent en commun une ferme dans un petit village haut savoyard. En 1972, ils prennent tous les risques de l'investissement en construisant une étable ultra-moderne de 82 laitières. Ils espèrent ainsi pouvoir mieux s'organiser et se façonner une vie meilleure. Presque 30 ans plus tard, l'exploitation est un véritable succès économique. Le travail est méticuleux et le lait est classé en qualité maximale.

Le bilan humain est lui beaucoup plus sombre. En effet, cette période peut se résumer pour eux en un seul mot : travail. Ils sont toujours célibataires et, à plus de soixante ans chacun, l'amertume est là quand ils se penchent sur leur passé. Retour sur une vie de labeur sur fond d'exode rural et évocation d'un avenir encore incertain pour la ferme puisqu'il est difficile de trouver des repreneurs. Le réalisateur GILLES PERRET qui vit dans le village où sont installés les trois frères et qui les connaît depuis son enfance, les a suivis pendant plusieurs mois lors de leur dernière année officielle d'activité. GILLES PERRET a reçu le Prix du Jeune Réalisateur au Festival du film d'Autrans 2000. Ce film a également été présenté aux Etats généraux du documentaire de Lussas par l'écrivain, critique et cinéaste, JOHN BERGER qui vit dans ce même village.

*Ce qui est sauvé par le cinéma quand il atteint au grand art, c'est le lien spontané qu'il établit entre tous les êtres humains. Ce n'est pas l'art des princes ou de la bourgeoisie. C'est un art populaire, vagabond. Dans le ciel du cinéma, les gens apprennent ce qu'ils auraient pu être et découvrent ce qui leur appartient en dehors de la seule vie qu'ils possèdent. Son sujet essentiel, dans notre siècle de disparition, c'est l'âme, à qui il offre un refuge universel. C'est là, je crois, la clef de la nostalgie du cinéma et de l'attrait qu'il suscite.*

JOHN BERGER, extrait de *Fidèle au rendez-vous*, 1996

## **Louise, son père, ses mères, son frère et ses soeurs de Stephane Mercurio (2004 - 56min)**

**vendredi 15 - 20h30 - salle polyvalente - Saint-Jal avec l'amicale laïque**



Louise est la fille de Sybille, Sylviane, Gérard, et aussi un peu celle de Françoise, en tout cas, la soeur des trois enfants de celle-ci. À l'occasion d'un anniversaire qui réunit la tribu, chacun raconte son histoire : celle, à la fois généreuse et banale, d'une famille qui tente de vivre selon un nouveau modèle. Une tranche de bonheur qui fait plaisir à voir.

"Maman me l'a dit l'autre jour. Elle et Sylviane sont homosexuelles." Cette simple phrase dans le journal intime de Louise n'est pas un détail pour l'adolescente, alors âgée de 13 ans. Sa famille comprend deux mères, un père, une belle-mère et trois demi-frère et soeurs... parmi lesquels elle navigue aujourd'hui avec

joie. Née en 1986, Louise a en effet été conçue dans des circonstances un peu particulières. Quand sa mère, Sybille, décide d'avoir un enfant, elle vit depuis trois ans avec sa compagne Sylviane. Pour lui donner un père, elle sollicite la complicité d'une amie, Françoise, militante féministe comme elle. Cette dernière accepte de lui "prêter" son mari, Gérard. C'est ainsi que Louise voit le jour, avec deux mamans qui s'aiment et un papa "qui n'est pas seulement un géniteur". Les vacances, le repas de Noël, les fêtes, montrent aujourd'hui la petite tribu unie dans une franche convivialité : les frères et soeurs échangent leurs souvenirs, racontent comment ils ont accueilli Louise. Comme ils pensaient qu'elle n'avait pas de papa, ils trouvèrent normal de lui prêter le leur ! Le père (Gérard Filoche, membre du Parti socialiste) parle avec humour de la nécessité "de se rendre des petits services", ou encore du "droit démocratique" à avoir des enfants. La conscience civique, la générosité de chacun, forment la trame d'une réussite familiale, émouvante et heureuse, qui n'évite pas les questions fondamentales : la place du père, la présence de deux mères, et la manière de se débrouiller avec tout cela.

## **En plein air sur la place de la cathédrale...**

**jeudi 28**

### **21h - Concert avec Ma Caravane Brûle / Duo jazz manouche**

Le groupe *Ma Caravane Brûle* s'est formé il y a un an à Tulle pour jouer du jazz manouche. Alliant quelques classiques du maître incontesté et intouchable DJANGO REINHARDT ainsi que des compositions blues et orientales, ces deux compères, par la simplicité de leur toucher et la générosité de leur phrasé ont investi la mission de remettre le swing au goût du jour.

### **22h00 - Momo le doyen de Laurent Chevallier (2006 -83 min.)**

Ce documentaire est avant tout un hommage. A un homme d'abord. MOMO WANDEL SOUMAH était une légende en Guinée et un guide pour les musiciens africains. A la musique ensuite, le jazz rythmant le film et le parcours de ce personnage hors norme. Momo a commencé le saxophone très jeune et ne l'a plus jamais cessé, son instrument l'accompagnant du matin au soir.



A travers des images d'archives et des instants de vie tournés par lui, LAURENT CHEVALLIER nous trace le portrait de celui qui a réinventé le jazz « à la sauce africaine ». Il s'inspirait des plus grands noms, mais il mêlait les instruments traditionnels (kora, balafon, flûte pastorale, djembé... ) au rythme entraînant de son saxophone. Sa capacité à réinventer et à improviser impressionne tout au long du film.

Véritable star dans son pays, il accède tardivement à la reconnaissance internationale. C'est d'ailleurs le hasard qui lui fait croiser la route de LAURENT CHEVALLIER alors que ce dernier tourne en Afrique son film *L'Enfant Noir*. Dès lors les deux hommes auront une relation très complice jusqu'à la mort de Momo.

## prendre un bol d'art

**Porter un regard sur l'art, donner à voir une œuvre...  
mercredi 20 - visite de l'atelier de René Moreu**

Après avoir exposé une partie récente de l'œuvre de RENÉ MOREU à Sortir la Tête en décembre 2006, nous vous proposons de rencontrer l'artiste dans son atelier à la découverte de la diversité de sa pratique plastique, puis de pique-niquer ensemble au bord de la Dordogne.

Réservez vite, nous ne pouvons être accueillis à plus de huit personnes ! Rendez-vous pour le co-voiturage à 17h30 à Peuple et Culture, avec votre pique-nique.

Contact pour la réservation : AURÉLIE GATET - 05 55 26 03 97

## artothèque

**Exposition Collection en mouvement *Abstractions*  
du 2 juin au 25 juillet - salle d'exposition "les bains douches" - Bort-les-Orgues  
vernissage vendredi 8 à 17h00**

collection du facLIM et de l'artothèque du Limousin : oeuvres de FRÉDÉRIC BOUFFANDEAU, SHIRLEY JAFFE, NELLY MAUREL, AURÉLIE NEMOURS, PETER SORIANO, CLAUDE VIALLAT....

## tulle, 9 juin 44

**Sur le site de Peuple et Culture,  
<http://perso.wanadoo.fr/pec19>**

A partir du 9 juin 2007, un nouvel espace internet mis en place par J. C. Fillol : nouveaux témoignages, images, textes, vidéos, documents sonores, espaces d'actualité et toutes les initiatives prises par Peuple et Culture depuis le 50<sup>ème</sup> anniversaire en 1994 du 9 juin 1944 jusqu'à aujourd'hui.

## rencontres africaines

**Films, conférences-débats, palabres dinatoires, concert de percussions, expositions, repas**

**du 1<sup>er</sup> au 6 - salle Latreille - Tulle** organisées par un ensemble d'associations corréziennes avec le soutien de la Ville de Tulle et du Conseil Régional du Limousin.

Contact et programme au 06 88 16 69 95 ou 06 80 73 65 87

***Bamako* de Abderrahmane Sissako (2006 - 128 min.)  
dimanche 3 - 21h - cinéma Le Palace - Tulle (payant)**

De : Jean-Louis Comolli

Envoyé : dimanche 22 octobre 2006 15:03

Chers amis,

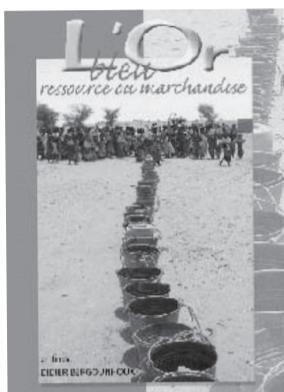
Enthousiasmé par "Bamako", le film d'Abderrahmane Sissako, je vous incite ardemment à courir le voir : je ne crains pas de l'affirmer, c'est un tournant dans l'histoire du cinéma (et pas seulement du cinéma politique). Que le cinéma vienne prendre le monde à bras le corps pour l'embrasser, le serrer dans ce qu'il est ici et maintenant, au risque même de se trouver étouffé dans cette étreinte, qu'il puisse y avoir une réponse *cinématographique* aux questions du monde, que l'utopie du cinéma puisse et doive venir rendre le monde plus intelligible, plus déchiffrable et peut-être plus insupportable aussi — voilà ce dont, spectateurs, nous avons le plus vif besoin. Très cordialement -- Jean-Louis Comolli.



(...) ABDERRAHMANE SISSAKO met tout simplement en scène le procès que la société civile africaine pourrait, dans la réalité, tenter à la Banque mondiale et au FMI. Le mot « procès » est à prendre au pied de la lettre : il s'agit bien d'une confrontation, avec des avocats et des magistrats professionnels, et de véritables témoins (comme AMINATA TRAORÉ par exemple).

## L'Or bleu ressource ou marchandise de Didier Bergounhoux

lundi 4 - 20h30 - salle Latreille - Tulle (gratuit)

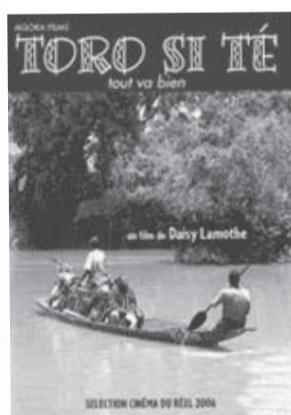


Depuis une quinzaine d'années, les spécialistes tirent la sonnette d'alarme, les ressources mondiales en eau potable sont limitées, mal réparties, et les besoins augmentent. Personne ne conteste désormais que deux milliards d'êtres humains n'ont pas l'accès à l'eau potable. Des millions de citoyens, relayés par les associations, combattent dans le monde entier la marchandisation croissante de l'eau. Le Burkina Faso, pays sahélien, a su conserver une gestion publique de la distribution de cette ressource. La République du Niger, depuis 2001, a délégué la distribution de l'eau à une entreprise française privée. En 2006, à mi-chemin des objectifs du millénaire qu'en est-il des usagers?

Le film documentaire, réalisé par Didier Bergounhoux, a été tourné dans les villages partenaires d'Eau Vive. Il dévoile une Afrique en marche, actrice de son propre développement malgré l'indifférence internationale. Et même si l'accès à l'eau reste particulièrement difficile et plus spécialement dans les villages reculés, les villageois se battent, se débattent et n'ont pas l'intention de s'incliner malgré l'indifférence des "grands" décideurs internationaux.

## Toro Si Té "Tout va bien" de Daisy Lamothe

mardi 5 - 20h30 - salle Latreille - Tulle (gratuit)



C'est le titre choisi pour son film par la réalisatrice DAISY LAMOTHE qui a suivi pendant plusieurs mois la vie quotidienne d'un médecin de campagne installé au Centre de Santé Communautaire de Nongon, couvrant une aire de santé de 14 000 personnes. Beau, vrai, émouvant ce film magnifique, co-produit par *Agora Films* et *Santé Sud* a été présenté en avant-première à Bamako et à Nongon, puis à Paris dans le cadre du Festival du *Film du Réel* à Beaubourg, où il a obtenu le 19 mars dernier le Prix du Patrimoine.

De l'avis général, l'insuffisance en personnel de santé qualifié constitue un obstacle majeur à l'accès aux soins dans les pays en développement, donc à la réalisation des objectifs du Millénaire. Pourtant, de nombreux médecins sont au chômage, dans des pays

où 1 enfant sur 5 meurt avant l'âge de 5 ans (souvent de rougeole, d'une diarrhée ou d'une plaie mal soignée !) et où 1 femme sur 15 meurt en accouchant. A Madagascar, 38 % des médecins sont au chômage ! Au Mali, comme dans d'autres pays africains, des médecins sans emploi en ville coexistent avec des déserts médicaux regroupant 70 % de la population ! Ils vivent de petits boulots, changent de métier où vont travailler dans les pays riches...

Depuis 16 ans, l'ONG Santé Sud aide des médecins des pays en développement à s'installer dans des zones rurales où chacun d'eux soigne une population d'environ 10 000 personnes, avec des résultats tangibles sur l'état sanitaire, la prévention des épidémies et le développement rural. Menée dans l'indifférence générale, son expérience montre qu'il n'est pas nécessaire, pour agir, d'attendre l'élaboration de vastes programmes de valorisation des ressources humaines. Le dispositif qui a déjà, en 2006, permis à 140 médecins d'exercer leur métier dans leur pays, - au bénéfice de 1,4 million de personnes, auparavant privées de soins de qualité - peut et doit être étendu.

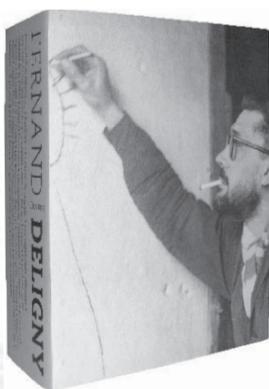
# stage de percussion et danse africaine

du 5 au 10 Août à la ferme agro-écologique et culturelle de Lauconie - Cornil

Pascal Brette au 05 55 26 49 98 (bureau de l'association le *battement d'ailes*)

# fernand deligny

## œuvres



Les éditions *L'Arachnéen* publieront en septembre 2007 un volume de 1850 pages consacré à l'œuvre de cet éducateur-écrivain qui voua sa vie aux enfants délinquants et autistes, en interrogeant sans relâche l'efficacité de l'institution, la définition du sujet par le langage, la permanence de la trace, le commun opposé à la communauté, le phénomène de l'apparition de l'image...

Vous trouverez des extraits de l'ouvrage et un avis de souscription sur le site : <http://www.editions-arachneen.fr>

Éditions *L'Arachnéen*, 109-111, rue des Dames - 75017 Paris

Sandra Alvarez de Toledo - tél : 33 1 45 22 13 77

Anais Masson - tél : 33 9 54 36 07 46 - fax : 33 1 45 22 07 46

[editions.arachneen@free.fr](mailto:editions.arachneen@free.fr)

**adhésion 2007**

Adhérent 25 €

Association, CE 50 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 - fax : 05 55 26 88 95  
[peupleetculture.correze@wanadoo.fr](mailto:peupleetculture.correze@wanadoo.fr) - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°28 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier  
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

# PATRICK FAIGENBAUM TULLE

8 juin - 17 septembre 2007

## Éducation populaire et commande artistique

Depuis les années 80, Peuple et Culture invite des artistes en résidence à Tulle. Une tentative qui fait le pari qu'une association d'éducation populaire, les pieds dans un territoire, peut inventer avec des artistes des procédures et des formes de collaboration, et construire avec eux l'exigence d'un art public en prise sur l'actualité, sans pour autant réduire l'art à une fonction sociale.

Il y a quatre ans, Peuple et Culture a invité PATRICK FAIGENBAUM à faire le portrait de la ville de Tulle. Un premier séjour en octobre 2003 a été suivi de bien d'autres. Plusieurs rencontres ont eu lieu, avec le collectif de Peuple et Culture, l'artothèque du Limousin, des artistes de la région et différents acteurs. PATRICK FAIGENBAUM a fait part de son mode de travail, tandis que les personnes présentes lui transmettaient leur perception de Tulle, leur rapport à cette ville, indiquant des lieux particuliers et des idées de portraits. Il a mêlé ces suggestions à sa propre expérience de la ville, il a fait d'autres rencontres au fil de ses parcours dans le territoire élargi de Tulle, revenant plusieurs fois aux mêmes endroits pour saisir les variations des jours, des saisons et des heures. La découverte des photographies, sur planches-contacts, fut l'occasion de nouveaux échanges. Lentement, profondément, une géographie humaine et physique s'est dessinée, une matière faite de centaines de prises de vue s'est constituée. Ce "portrait de ville" prend forme aujourd'hui.

- **Eglise Saint-Pierre - quai Baluze - Tulle**

(du mardi au samedi de 14h à 18h)

**exposition de 26 photographies grand format**

accompagnée de l'édition d'un ouvrage

**vernissage vendredi 8 à partir de 18h en présence de Patrick Faigenbaum et Jean-François Chevrier**

- **Sortir la Tête - 14 rue Riche - Tulle**

**14 juin - 17 septembre**

(du mardi au samedi de 14h à 18h à partir du 15 juin)

**exposition des photographies tirées pour l'ouvrage et projection en boucle d'un très large éventail des prises de vues photographiques qui rendra compte plus globalement de la résidence.**

**première projection en plein air sur la place de la cathédrale le jeudi 14 juin à 21h30**

# PATRICK FAIGENBAUM TULLE

Texte de Jean-François Chevrier



Editions *Le Point du Jour*

82 photographies de PATRICK FAIGENBAUM et un texte de JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER

Parution le 8 juin 2007, disponible à l'Eglise Saint-Pierre, Sortir la Tête et en librairies

*[...] Dans ce livre, Tulle, la ville, est le nom, la brève sonorité d'une image verbale - long monosyllabe suspendu - qui désigne un paysage. Celui-ci est moins l'allure de la ville, sa physionomie qu'un assemblage de profils, de détails, d'objets étalés, détachés, pointés, flottants : une grande nature morte. Les lumières et les couleurs des saisons ont l'accent de figures rêvées, comme les "bêtes bleues" de Trakl\* et le pâtre qui se fond dans la pierre. Les motifs apparaissent et changent ou varient selon l'heure et la distance. Dans le miroir du livre, la ville est prisme et guirlande. Elle s'éclaire et se pétrifie, elle brille, elle s'éteint, elle se dissout. La pierre, l'eau, le feuillage, quand la lumière s'y mêle, il ne faut pas moins pour faire une ville.*

extrait du texte de Jean-François Chevrier, historien d'art

\* Georg Trakl, poète autrichien, 1887-1914

